

Améliorer la qualité de vie des patients atteints de cancer

Une journée autour des soins de support a été organisée à La Timone



Le Tour de France de soins de support, coordonné par l'Afsos, a organisé un après-midi d'échange entre les professionnels de santé et les patients à l'hôpital de La Timone.

PHOTO ANTOINETTE TOMASELLI

L'Association francophone des soins oncologiques de support (Afsos) a organisé, dernièrement, à l'hôpital de La Timone, une journée pour découvrir les soins de support et sensibiliser les patients et leur entourage à l'intérêt de ces soins. Des professionnels de santé se sont mobilisés pour répondre aux questions des patients et leurs aidants et apporter des conseils pour leur prise en charge.

Les soins de support consistent, notamment à la prise en charge de la douleur, la mise en place d'une alimentation adaptée ainsi qu'une assistance psychologique et sociale. Leur

but est d'améliorer la qualité de vie des personnes malades parce que vaincre la maladie passe également par faire attention à son corps et à ses envies", confie Régine Grégoire, médecin coordonnateur du Centre de coordination en cancérologie (équipe 3C). Des stands ont été mis à disposition par des établissements partenaires, notamment l'Unité mobile intra-hospitalière de soins de support et palliatifs et La Roche-Posay. Ces derniers ont présenté leurs offres de soins de support sous forme d'ateliers découvertes des thérapies antalgiques, de sophrologie, de socioesthétique et de gestion de fatigue. Des associations

Vaincre la maladie passe également par faire attention à son corps et à ses envies.

étaient également présentes, parmi lesquelles Les chapeaux de Martine dont la mission consiste à confectionner des chapeaux dans des tissus recyclés et à les distribuer gratuitement aux personnes atteintes de cancer partout dans le monde.

Une chorégraphie "La vie en rose", réunissant des patients et des soignants des hôpitaux

d'Arles, a été présentée par l'association Cami sport & cancer "C'est très enrichissant en tant qu'artiste de travailler sous le regard de la maladie. Depuis quatre ans, j'apprenais à des patients et des soignants à découvrir une nouvelle forme relationnelle à travers la danse et tout ce qu'elle peut nous apporter sur le langage du corps", ajoute Marco Beherint, chorégraphe à l'association. L'après-midi a aussi été rythmé par des spectacles de chant organisés par la chorale du centre hospitalier d'Arles Joseph-Imbert Notes et Sourires et par des mini-concertos de violon et de piano.

Raïda BOUZID

Lettre du centre hospitalier d'Arles - novembre 2018

Octobre Rose avec Arles au corps : une autre relation patients-soignants

Vendredi 26 octobre, 14 heures, et soudain, dans le hall de l'hôpital résonne « La vie en rose » d'Edith Piaf.

Dans le cadre de la campagne annuelle de sensibilisation autour du dépistage du cancer du sein, le chorégraphe Marco BECHERINI et les participants de l'atelier "Arles au corps" présentaient au personnel hospitalier ainsi qu'aux visiteurs et aux patients un événement chorégraphique dont le succès a été important.

Créé en 2016, "Arles au corps" fait partager aux soignants et aux patients un même moment autour de la danse avec désormais aussi la participation des étudiants infirmiers de l'IFSL.



Le projet, qui bénéficie du soutien de l'association Agir contre le cancer en Pays d'Arles, de la Ligue contre le cancer et de la ville d'Arles qui met à disposition une fois par semaine le Dojo de Barriol, est coordonné par Viviane ARNAUDET, cadre de santé qui assure avec l'équipe médicale (Dr Malika CHAOUICHE) et soignante de l'hôpital de jour de médecine et le comité des soins de support (Dr Sophie ALIBERT) le suivi et l'organisation de ces ateliers.

Cette démarche culturelle autour de la maladie s'exporte. Au printemps 2019, "Arles au corps" participera au Dimanche de la Canebière à Marseille, au festival de danse d'Arles puis à la Fête de la musique. Le groupe sera aussi amené prochainement à faire partager son expérience en Italie dans un hôpital universitaire de Bologne.

La Lettre félicite tous les participants.

OCTOBRE ROSE

ARLES AU CORPS

Une autre relation patients-soignants



Le groupe a présenté un moment de chorégraphies dans le hall d'entrée de l'hôpital.

/PHOTO BRUNO SOUILLARD

Et soudain, dans le hall d'entrée du centre hospitalier d'Arles, *La Vie en rose* d'Edith Piaf résonne, bousculant un peu les habitudes. Vendredi après-midi, dans le cadre d'Octobre rose, campagne annuelle de sensibilisation autour du cancer du sein, le chorégraphe Marco Becherini et les participants de son atelier Arles au corps présentaient au personnel hospitalier, visiteurs et patients un événement chorégraphique.

Créé en 2016, Arles au corps a la particularité de faire partager aux soignants et aux soignés de l'hôpital un même moment autour de la danse, avec une attention particulière au travail de partenariat. Depuis l'année dernière, l'atelier s'est enrichi de la participation des étudiants de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers. "On sort du cloisonnement, explique Delphine, aujourd'hui en soin. Cela m'apporte de l'évasion, l'impression d'avoir un semblant de vie... C'est un petit projet pendant une maladie qui en a arrêté plein d'autres." Un avis que partage Séverine, aujourd'hui en rémission et qui a intégré Arles au corps dès sa création en mai 2016. "De spectacle en spectacle, cela permet de construire quelque chose ensemble, de faire de nouvelles rencontres", explique-t-elle.

Le projet hebdomadaire, qui bénéficie du soutien financier de l'association Agir contre le cancer en Pays d'Arles et de la Ville pour la mise à disposition du Dojo de Barriol, est né du

"Arles au corps, c'est un petit projet pendant une maladie qui en a arrêté plein d'autres"

désir du chorégraphe Marco Becherini de travailler sur la perception que la maladie induit et de verbaliser le sentiment de se sentir à part. "La maladie agit beaucoup sur l'image corporelle, l'image qu'on a de soi", explique Viviane Arnaudet, cadre de santé en oncologie médicale qui assure avec l'équipe de l'hôpital de jour de médecine et le comité des soins de support, le suivi et l'organisation de ces ateliers. Une quinzaine de personnes y assiste tous les jeudis. "La danse est importante dans le parcours du patient", assure Marco Becherini qui a suivi à Paris une formation sportive couplée à l'accompagnement durant le cancer. "Elle aide à la valorisation de soi."

Cette démarche culturelle particulière autour de la maladie s'exporte. Au printemps, Arles au corps participera au Dimanche de la Canebière à Marseille, au festival de danse d'Arles puis à la Fête de la musique. Le groupe est aussi invité à faire partager son expérience dans un hôpital de Bologne prochainement. "Ils sont intéressés par cette démarche. Moins de choses sont en place en Italie à ce propos", explique le chorégraphe.

LA.

Article La Provence Arles - 22 juin 2018

Du son, de la danse et de l'ambiance partout en ville

Hier, des dizaines de rendez-vous étaient programmés pour la fête de la musique

Les balances entendues sur le boulevard des Lices dès la fin de la matinée étaient annonciatrices de la fête à venir. À Arles, pas question d'attendre que le soleil ne commence à prendre le large pour débiter les festivités. Et ce n'est d'ailleurs pas le centre-ville qui les a ouvertes puisque c'est à l'hôpital Joseph-Imbert, en tout début d'après-midi, qu'avait lieu le premier rendez-vous arlésien de cette fête de la musique. Le personnel soignant et les malades ont ainsi offert un superbe spectacle de danse, emmenés par un chorégraphe et une musicienne. Une prestation à l'image des ateliers qui se tiennent tout au long de l'année dans l'établissement hospitalier. Un joli moment pour l'ensemble des acteurs... et pour leur public. Un peu plus tard, les amateurs de variétés ont pu apprécier, à l'hôtel de ville, les sympathiques reprises des chanteuses du chœur des Cigales et de la chorale à Chœur Joie. Avant que ne leur succèdent nombre de groupes entre musique classique, gospel, chants traditionnels russes.... Oui, le choix de cette programmation était très large! Permettant à chacun de satisfaire sa soif de musique. C'est



Avec la fanfare du Syndicat du Chrome qui a déambulé dans les rues du centre-ville, c'était musique et bonne humeur assurées! /PHOTO JÉRÔME REY

d'ailleurs dans une chaleur étouffante que les musiciens de la fanfare du Syndicat du chrome ont arpenté les rues du

centre, emmenant dans leur univers jazzy petits et grands, les faisant swinguer au rythme de leur déambulation. Bonne humeur

assurée! Tout comme le reste de la soirée, la fête de la musique s'étant conclue avec le concert de HK. A l'an que ven! J.Rz.



À g., les chanteuses du Choeur des Cigales et de la chorale à Choeur Joie ont fait le bonheur des amateurs de variétés en reprenant des titres de Céline Dion, Johnny Hallyday, Kendji... A l'hôpital, personnel et malades ont offert un superbe spectacle de danse. /PHOTOS R.I



Lettre du centre hospitalier d'Arles - juin 2018

Fête de la musique



Jeudi 21 juin, Marco BECHERINI, danseur et chorégraphe et les membres du programme « Arles au corps » ont proposé dans le hall, une chorégraphie « Jeux de tables », issue des ateliers hebdomadaires du projet aux nombreuses personnes attendant leur RDV en consultation et aux personnels présents.

Depuis 2016, patients et soignants du centre hospitalier Joseph Imbert participent collectivement à des ateliers hebdomadaires sur ce programme qui s'est enrichi cette année par la participation des étudiants de l'IFSI pour cette création lors de laquelle sont également intervenus Lise ARBIOL, chanteuse et Serge ARBIOL, luthiste.

L'équipe de l'hôpital de jour de médecine et d'oncologie médicale (chef de service Dr Malika CHAOUCHE, cadre de santé Mme Viviane ARNAUDET) et le comité des soins de support (coordinatrice : Dr Sophie ALIBERT) assurent le suivi et l'organisation de ces ateliers.

Une représentation qui a eu les honneurs de la presse locale qui l'a mise en avant le lendemain dans son sujet général consacré à la fête de la musique en Pays d'Arles.



Début, hier, de la campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein

La chorégraphie imaginée pour Octobre rose a été très suivie, sur la place de la République.

/PHOTOS CH.V.

Le mois d'octobre est tombé un peu plus tôt cette année. Avec 24 heures d'avance, l'hôpital Joseph-Imbert, la Ligue contre le cancer et tous les partenaires d'Octobre rose se sont retrouvés en centre-ville, pour la première journée de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Sur le marché, un stand d'information avait été installé à l'angle de la rue Jean-Jaurès et du boulevard des Lices. C'est de là qu'est parti, vers 11h, le spectacle chorégraphié par Marco Becherini et Marie-Laure Hérés. Les danseuses sont remontées jusqu'à la place de la République, pour une chorégraphie très colorée, les participantes troquant leur haut rose pour un haut bleu, puis pour un

vert. Le spectacle, très suivi, a permis d'écouter de nombreux prospectus incitant les femmes à aller se faire dépister. "En Paca, on est des mauvais élèves, seules 40% des femmes répondent aux sollicitations d'Arcades (organisme départemental de dépistage du cancer du sein proposant des examens gratuits pour les 50-74 ans, Ndlr)", explique le docteur Chaouche, oncologue à l'hôpital d'Arles. Si ce taux pouvait atteindre 70%, "on arriverait à sauver 3000 vies, affirme-t-elle. Sur 10 cancers diagnostiqués en dépistage, on en guérit 9." Un message répété dans l'après-midi salle Jean et Pons Dedieu, où avaient lieu rencontres et débats, avant les prochains rendez-vous d'octobre. **CH.V.**



Marco Becherini et Marie-Laure Hérés ont conçu ce spectacle.

Un ballet pour lancer Octobre Rose

Soignants et soignés étaient sur les Lices pour sensibiliser au cancer du sein



Soignants et soignés de l'hôpital d'Arles ont participé au ballet donné sur le boulevard des Lices, hier matin, pour donner le top départ de l'action nationale de sensibilisation sur le dépistage du cancer du sein chez la femme connue sous le nom "d'Octobre Rose". Il s'agit en effet d'inciter les femmes à procéder à des mammographies systématiques à partir de la ménopause, voire bien avant et très régulièrement pour les personnes présentant des antécédents à risques. Rappelons que dans le premier cas, l'examen est gratuit et indolore via l'opérateur Arcades et que les personnes concernées reçoivent l'invitation à le faire par courrier personnalisé. Dans tous les autres cas, il est vital de consulter son spécialiste le plus rapidement possible, sachant que l'on guérit plus de 90% de cas du cancer du sein lorsque celui-ci est détecté et soigné à temps.

C'est pour marquer les esprits que le "Corps de

ballet" de l'hôpital d'Arles s'est prêté à une démonstration publique du travail réalisé lors des ateliers animés par un véritable chorégraphe, Marco Becheriné, une fois par semaine, au dojo de Barriol. Ancien danseur à l'opéra de Marseille, créateur de sa propre compagnie, il s'implique systématiquement dans des interventions destinées à des publics en difficulté que ce soit à l'international (Palestine) ou au niveau national (hôpitaux de Camargue et de la Timone à Marseille) ainsi qu'en milieu scolaire : "On a besoin de beauté, de repères corporels, de se sentir bien dans sa peau. C'est cela que je cherche à transmettre avec ces cours pour que patients et soignants se sentent mieux à même d'affronter la maladie et ses conséquences", a-t-il expliqué.

De son côté, le docteur Malika Chaouche, oncologue à l'hôpital d'Arles confirme : "Toutes les études montrent que l'activité physique

permet de retarder, de diminuer les risques, voire même d'empêcher la déclaration d'un cancer. Et lorsque la maladie est là, on sait qu'il favorise une meilleure tolérance aux traitements, diminue le risque de récurrence et permet de prendre confiance dans son corps..."

Une manifestation qui a attiré et ému de nombreux passants du marché du samedi admiratifs devant le courage de ces femmes qui affrontent au quotidien une maladie aussi pénible. Elle a pu être mise en place, grâce, en particulier, au financement apporté par le Marathon des Alpilles qui consacre ses bénéfices au service d'oncologie de l'hôpital arlésien. Laurent Donadille, le directeur des Hôpitaux de Camargue était lui aussi présent boulevard des Lices pour marquer son soutien au personnel et aux malades.

/ TEXTE ET PHOTO MARLENE BOSCH
Contacts et infos : viviane.arnaudet@ch-arles.fr

service des sports, ...
est obligatoire pour les mineurs.

SANTÉ

Premiers rendez-vous d'Octobre Rose

La Ligue de lutte contre le cancer d'Arles est à l'origine d'un programme, en octobre, autour de la lutte, des soins et de la prévention des cancers du sein. En amont, comme un avant-goût de ces rendez-vous, une journée entre tous les partenaires est proposée, demain, samedi 30 septembre, de 9 heures à 18 heures, au centre-ville d'Arles: du marché du boulevard des Lices à la salle Jean et Pons Dedieu. Ainsi, de 9 h à 12 h, angle rue Jean Jaurès/ boulevard des Lices sera tenu un stand d'informations autour du dépistage du cancer du sein. À 11 h, "Octobre Rose" prendra la forme d'un spectacle chorégraphié par Marco Becherini et Ma-

rie-Laure Hérès, en espace urbain avec les patient(e)s et les soignants de trois ateliers proposant de la danse dans les soins. La vingtaine de danseurs interviendra pendant une quinzaine de minutes. De 14 h à 18 h, autour du dépistage du cancer du sein, tout sera centralisé salle Jean et Pons Dedieu avec rencontres, débat, spectacle et stands. À 14 h notamment, rencontre avec la participation de Malika Chaouche, oncologue à l'hôpital Joseph Imbert d'Arles, la CAMI-Sport et Cancer, la CAMI 13, l'association Cobalt, le Marathon des Alpilles, la Ligue contre le Cancer, l'association "En'Vie", l'association Réseau Événementiel.